Safavid Iran, Rebirth of a Persian Empire. Londres - New York, I.B. Tauris, 2006, xi-281 p.

Jean Calmard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28632>

DOI : 10.4000/abstractairanica.28632

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean Calmard, « *Safavid Iran, Rebirth of a Persian Empire.* Londres - New York, I.B. Tauris, 2006, xi-281 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 203, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/28632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.28632>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Safavid Iran, Rebirth of a Persian Empire. Londres - New York, I.B. Tauris, 2006, xi-281 p.

Jean Calmard

- 1 Excellent spécialiste des questions religieuses safavides, et notamment connu pour ses remises en cause des études sur des points fondamentaux, Andrew Newman nous fournit dans cet ouvrage une importante mise au point sur les recherches concernant l'ensemble de la période safavide. Ce travail est basé sur une lecture critique des sources primaires et des travaux sur les divers aspects de cette longue période (1501-1722) dans laquelle A.N. voit une sorte de résurgence (sur un mode mineur) de certains « projets » des pouvoirs politiques de l'Iran pré-islamique. Cette monographie s'inscrit donc dans le courant des études safavides renouvelées par de nombreuses réunions scientifiques depuis les années 1980 (« The appearance of a field », p. 3s. ; notre table ronde s'est tenue à Paris en 1989 et non 1988).
- 2 A.N. traite son sujet avec une terminologie prudente et novatrice. Pour qualifier le pouvoir safavide, au terme de « state », il préfère ceux de « project », « polity », « realm ». Dans son approche pluri-disciplinaire, il aborde tous les sujets : religion, politique, économie, culture et patronage culturel (arts, architecture, urbanisme, littérature), relations internationales etc. Son étude est divisée en huit chapitres couvrant les règnes des souverains safavides, depuis « Laying the foundation » concernant le règne de Šāh Esmā'īl (1501-1524), jusqu'à « Denouement or Defeat », sur le règne de Šāh Solṭān Ḥoseyn (1694-1722). Chacun des chapitres est suivi d'une conclusion. Un Epilogue (« Poetry and Politics – The Multiplicity of Safavid Discourse ») reprend des points importants du propos, notamment en ce qui concerne les problèmes de succession ou de « transition », des inconvénients de la centralisation du pouvoir, de la fuite des capitaux (notamment vers l'Inde). A.N. reprend et amplifie certaines opinions récentes sur le refus du « déclin » après Šāh 'Abbās I^{er}. Il souligne aussi les « continuités safavides » à travers le règne de Nāder Šāh (1736-47), jusqu'aux Qājār.

- 3 Le texte, très dense (128 p. sur un total de 281), est suivi de deux « Appendix » (Key Dates, Key Chronicles and Travellers), d'un abondant appareil critique, d'une « Select-Bibliography » et d'un Index général. Compte rendu critique à paraître dans *Studia Iranica*.
-

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

JEAN CALMARD

CNRS – Paris